

Ronsard, Schweitzer et la Halde

Voici donc que la Halde présidée par l'ineffable Louis Schweitzer, ancien PDG de Renault dont les exploits furent de poursuivre la casse sociale dont le célèbre site de Vilvoorde en Belgique (aidé en cela par Lionel Jospin alors 1er ministre français "l'Etat de peut pas tout") et d'imposer la langue anglaise dans les réunions de conseils d'administration de la firme, quand bien même il n'y aurait eu que des français participant à celles-ci, vient se rappeler au "bon" souvenir des français.

Voltaire République, association se réclamant des Lumières et soucieuse d'éducation populaire, est heureuse de porter à leur connaissance un poème de source essentiellement discriminatoire à l'égard des vieux selon la Halde(1):

« *Nous n'avons pas eu la possibilité, faute de temps, d'étudier les textes des manuels. En effet, certains textes pourraient contenir des stéréotypes. Par exemple, en français, le poème de Ronsard "Mignonne allons voir si la rose..." est étudié par tous les élèves. Toutefois, ce texte véhicule une image somme toute très négative des seniors. Il serait intéressant de pouvoir mesurer combien de textes proposés aux élèves présentent ce type de stéréotypes, et chercher d'autres textes présentant une image plus positive des seniors pour contrebalancer ces stéréotypes* » (http://www.halde.fr/IMG/pdf/Etude_integrale_manuels_scolaires-2.pdf)

Mignonne allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe pourpre au Soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au votre pareil.

Las! Voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a en lieu et place,
Las! las! ses beautés laissé choir!
Ô vraiment marâtre Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusqu'au soir!

Donc, si vous m'en croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse:
Comme à cette fleur, la vieillesse
Fera ternir votre beauté.

Pierre de Ronsard 1524-1585

Bien entendu, la Halde n'a pas eu le temps d'étudier en profondeur ce texte subversif attentatoire non seulement aux vieux mais aux homosexuels, au système des étoiles, aux pâquerettes et à

l'Oréal, Garnier Biotherm et consors qui se décarcassent comme Ducros pour que la femme (pardon le couple homo) soit beau comme un tracteur!

Donc, nous nous devons de récrire cette « ignominie » ronsardienne.

Mignon allons voir si la rose (**option:** pâquerette, pivoine, coquelicot, réséda cardamome et cannabis, les 5 continents étant alors laissés au choix en fonction de l'origine ethnique du lecteur ou de la lectrice)

Qui ce matin avait décroché

Sa robe pourpre au Soleil, (**option:** Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton sans oublier la Lune injustement discriminée et qu'on aurait tort d'oublier en intégrant justement une catégorie de la population jusqu'à ce jour trop discriminée: les couillons (cf. l'expression : couillon de la Lune)

A point perdu cette vesprée (**option:** Nonne, Mâtine pour réintégrer dans la vie sociale nos pauvres moines dont la face rubiconde orne les camemberts les discriminant trop et remettant ainsi à l'ordre du jour le rôle joué par ce fromage dans la désertification de nos églises)

Les plis de sa robe pourprée, (**option:** jean, pantalon de velours, kilt, sari, burqa parce que voilà un vêtement que la Halde a mis en promotion à son rayon solde anti-laique)

Et son teint au votre pareil. (**option:** fonds de teint de tous les pays unissez-vous!)

Las! Voyez comme en peu d'espace,

Mignon, elle a en lieu et place, (**option:** bel éphèbe, bears, sm boy, honteuse, et sugar dady, les vieux homos sont ici justement réintégrés dans le concert du communautarisme triomphant grâce au travail éreintant de la Halde. **Mais avec un budget de 11 millions d'euros ça ira!**)

Las! las! ses beautés laissé choir! (**option:** machines à laver, fer à repasser, cafetière électrique (en effet, pourquoi les séchoirs?))

Ô vraiment marâtre Nature,

Puisqu'une telle fleur ne dure

Que du matin jusqu'au soir! (**option:** pour les autres végétaux de semaines en semaines, de mois en mois, vivaces, persistants)

Donc, si vous m'en croyez, mignon, (**option:** mon chéri, mon bébé, mon gros nounours, mon papy d'amour, mon Loulou)

Tandis que votre âge fleuronne

En sa plus verte nouveauté,

Cueillez, cueillez votre jeunesse:

Comme à cette fleur, la vieillesse (**option:** le 3ème âge étant appelé à travailler jusqu'à 70 ans, celui-ci retrouve forcément sa jeunesse selon les principes ultra-libéraux dont Schweitzer Louis fût l'un des conducteurs)

Fera ternir votre beauté. (et alors à quoi cela sert-il que l'Oréal, Garnier, Biotherm et autres se décarcassent?)

*

L'auteur de ces lignes demande humblement pardon à la communauté de l'intelligence pour ce palimpseste.

Il est temps de supprimer la Halde qui coûte 11 millions d'euros annuels aux contribuables, de demander des comptes à son inepte président, Louis Schweitzer.

S'il fallait à cet instant récrire tous les textes de notre langue française, il faudrait supprimer (liste non exhaustive) :

« *La reine blanche comme un lys* »

Ballade des dames du temps jadis, François Villon,
pour discrimination à l'égard des communautés visibles,

« *Prince Jésus, qui sur tout a maitrie* »

Ballade des pendus, François Villon,
pour islamophobie et Judéophobie insupportables

« *Rome, l'unique objet de mon ressentiment !* »

Les imprécations de Camille, Horace acte IV, scène 5, Pierre Corneille
pour discrimination anticisalpine

« *Où maint Grec affamé, maint avide Argien,
Au travers des charbons va piller le Troyen* »

Les embarras de Paris, Nicolas Boileau
pour anti européisme

« *Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !* »

Le Cid, acte I, scène 4, Pierre Corneille
pour discrimination vis à vis du 3ème âge

« *Ils paraissent armés, les Mores, se confondent,*

*L'épouvante les prend à demi descendus ;
Avant que de combattre, ils s'estiment perdus.
Ils couraient au pillage, et rencontrent la guerre... »*
Récit de Rodrigue, Le Cid Acte IV scène 3, Pierre Corneille

*« Des Peaux-Rouges criards les avaient pris pour cible
Les ayant cloués nus aux poteaux de couleur »s*
Le bateau ivre, Arthur Rimbaud
pour discrimination raciale

*« Le cruel Dieu des Juifs l'emporte aussi sur toi,
Je te plains de tomber dans ses mains redoutables »*
Athalie, acte II, scène 5, Jean Racine
pour antisémitisme

Et enfin (mais provisoirement)

*« Ma patrie est comme une barque
Qu'abandonnèrent ses haleurs
Et je ressemble à ce monarque
Plus malheureux que le malheur
Qui restait roi de ses douleurs »*
Richard II-40, Louis Aragon
pour patriotisme exacerbé

Ce billet ne saurait être complet si nous ne nous référions pas à une grande poétesse lyonnaise ,
inconnue de la Halde, avec ce texte fort licencieux quant à la pudeur la plus élémentaire.

*« Baise m'encor, rebaise-moi et baise
Baise m'encor, rebaise-moi et baise ;
Donne m'en un de tes plus savoureux,
Donne m'en un de tes plus amoureux :
Je t'en rendrai quatre plus chauds que braise. »*
Louise Labé 1526-1566

Tout cela aussi faudrait-il le récrire façon la Halde?
Il est vrai que le ridicule ne tue plus : on peut le regretter.

D'après un texte de « **Voltaire République** »
<http://voltaire.republique.over-blog.com/>